

# Journée studieuse

Force Ouvrière de la région Alsace a organisé, jeudi dernier, une rencontre pour les personnels socio-éducatifs des services publics et de santé. Une soixantaine de pratiquants, issus des deux départements alsaciens, y ont participé.

**LA SALLE MULTIFONCTIONS** de Pfaffenheim a servi de cadre à cette rencontre, dont l'objectif principal était de faire le point sur les questions et revendications de la profession. Cadres socio-éducatifs, assistants de service social, éducateurs spécialisés, éducateurs de jeunes enfants, conseillers en économie sociale et familiale, éducateurs techniques spécialisés, animateurs socio-culturels, moniteurs-éducateurs et aides médico-psychologiques ont été conviés à ces travaux.

Durant toute la journée, ils ont eu tout loisir de s'informer en posant leurs questions à Luc Delrue et Jean-Philippe Boyer, tous deux secrétaires fédéraux, ainsi qu'à Juliette Wadel et Jean-Philippe Studer, représentants FO régionaux, Christian Prud'homme, responsable santé, et Christophe



**Journée studieuse pour les personnels socio-éducatifs des services publics de santé.** PHOTO DNA

Odermatt, responsable territorial.

## **Sentiment d'isolation et de culpabilité**

Différents sujets ont été abordés au cours de cette journée de travail, notamment la réforme des diplômes en cours et qui pose problème, les jours de carence, les suppressions de postes, le plan d'économie triennal des hôpitaux, ainsi que le pouvoir d'achat en baisse.

« La présence aussi nombreuse à cette réunion des personnels concernés reflète la symptomatologie de leur état d'esprit actuel. Ils sont venus pour avoir des réponses à leurs problèmes et pour savoir comment réagir afin d'améliorer leurs conditions de travail, en règle générale, mais aussi et surtout celles sur leurs lieux de travail », a affirmé Luc Delrue. Juliette Wadel, dont l'objectif est d'organiser des commissions régionales de travailleurs sociaux,

a ajouté : « De nombreux collègues ont aujourd'hui un sentiment d'isolation et culpabilisent de ne pas être en mesure de donner le meilleur d'eux-mêmes pour le bien de leurs patients. Notre rôle est de faire transiter un maximum d'informations, mais également de défendre fermement toutes les revendications, destinées à améliorer nos pratiques quotidiennes et notre niveau de vie ». ■

PATRICE BASLER